

MANUSCRITS BERBÈRES DU MAROC,

PAR

M. SAÏD BOULIFA,

RÉPÉTITEUR À L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER,
MEMBRE DE LA MISSION SEGONZAC.

La mission scientifique patronnée par le Comité du Maroc et placée sous la direction de M. de Segonzac, vient de rentrer après avoir exploré des régions qui sont parmi les moins connues de l'Atlas. Les membres de cette mission rapportent de leurs explorations des renseignements et des documents des plus intéressants sur les pays traversés et sur leurs habitants.

L'ensemble de tous les renseignements recueillis sur place tant sur la géographie, la géologie, la géodésie, que sur la sociologie et la linguistique, formera, comme on peut l'espérer, un travail des plus remarquables.

Qu'il me soit permis, en ce qui me concerne, de signaler les quelques matériaux linguistiques et sociologiques que j'ai pu recueillir en un temps relativement très court.

Mon séjour au Maroc, sans parler du temps perdu à Mogador pour l'organisation matérielle de nos caravanes, peut être divisé en deux parties distinctes :

1° Deux bons mois ont été employés à l'explora-

tion de l'Atlas, des régions comprises entre Demnat et les sources de la Molouya en passant par les Aït Messad, les Aït Bouzid et les Aït Tehoukhman (Aït Soukhman), tribus situées en partie à la naissance du moyen Atlas; des Aït Yahia (sources de la Molouya) nous avons traversé la grande chaîne par le col de Tounfit entre les massifs Ma'sker et l'Ari Aïchi pour arriver sur le versant saharien, aux sources de l'oued Ziz et de l'oued R'eris.

De Ferkla, oasis qui est à deux ou trois étapes de Tafilalet, je rentrai à Merrakech en passant par Toudr'a, Dades, Sekoura, Quarzazat et le Glaoui par le col de Telouat.

Dans cette partie du voyage, ni le temps, ni la sécurité ne m'avaient permis d'interroger et de noter ce qui pouvait me paraître intéressant, de sorte que ma situation en matière de linguistique qui demande, elle, surtout des textes, fut des plus défectueuses. Toutetois, si ma récolte linguistique y est plutôt maigre, je dois dire que l'exploration de l'Atlas et de quelques oasis du versant sud m'a permis de rassembler des notions générales sur les innombrables peuplades berbères du centre du Maroc. Les quelques observations que j'ai pu faire en cours de route sur les habitants et leurs dialectes se réduisent à quelques renseignements consignés dans mon journal de voyage.

2° C'est seulement dans la seconde partie de ma mission, c'est-à-dire pendant mon séjour à Marrakech que j'ai pu enfin adopter une méthode de

travail permettant d'arriver à un résultat satisfaisant.

Installé dans une ville comme Merrakech, qui renferme tous les éléments de travail pour qui veut s'occuper d'études berbères, j'ai tenu avant tout à me procurer un informateur qui fût, autant que possible, originaire d'un des pays du Grand Atlas que je venais de parcourir et de traverser en deux endroits différents et très éloignés l'un de l'autre.

Aidé par notre agent consulaire Si Aomar ben Medjhad, j'ai tenu surtout à avoir un informateur lettré; et ce n'est qu'au bout de quinze jours de recherches que j'ai eu enfin le bonheur de découvrir un jeune homme intelligent et réellement instruit avec qui j'ai pu sérieusement travailler.

Moh'ammed ben A'iad (c'est le nom de mon t'aleb), qui exerce le métier d'aide-barbier dans une boutique donnant sur la place de Ldjama' Lefna, est à Merrakech seulement depuis un an et demi.

Le père étant soldat du Makhzen, il réside avec ses parents qui ont un logement dans la kasba, près de la mosquée.

Demnat est son pays d'origine. Il y a vécu jusqu'à l'âge de 22 ans; un peu aventureux, il a fait, à l'âge de 17 à 18 ans, le voyage de Fez. Tout jeune, il a fait de bonnes études, tant à Demnat qu'à la grande zaouia de Sidi Ahmed ou La'bbas de Tanar-malt chez les Ennetifa (O. La'bid). Dressé de bonne heure par son père au métier des armes, il est devenu bon cavalier et bon tireur. Amené par le caïd El-

Hadj Djilali qui a été assassiné à Demnat dans son bordj au printemps de 1904, il faisait partie avec son père de la mh'alla que le sultan avait envoyée contre le prétendant. On connaît l'infortune de cette malheureuse mh'alla dont les débris vinrent se réfugier en territoire algérien. Cette circonstance a permis à mon Demnati de connaître Tlemcen et Oran dont il conserve le meilleur souvenir.

Grâce à son instruction et à son intelligence, ma tâche a été particulièrement rendue facile. Voici la méthode de travail employée : Je prenais un sujet quelconque que je faisais d'abord raconter en arabe, en entrant dans le plus de détails possible, puis je donnais un canevas à mon t'aleb, en le priant de me rédiger en chelh'a la conversation que nous venions d'avoir en arabe. Ceci fait, il revenait près de moi pour me dicter le texte qu'il venait de rédiger, texte que je transcrivais en caractères français. C'est pendant cette seconde opération que je me faisais donner toutes les explications voulues.

Grâce à ce système, je suis fondé à dire que les sujets ainsi développés peuvent former un travail consciencieusement fait.

Les sujets traités en dialecte tamazirt sont le Mariage, la Naissance, la Circoncision, le Divorce (cas d'adultère), le Combat, la Maladie (soins), les Funérailles, l'*Ah'idous* ou l'*Ah'ouach* (danses et chants des Imazir'en); la Laine : tonte, lavage, filage, teinture et tissage; la Récolte des olives : fabrication de l'huile, les quatre fêtes religieuses; Interprétation et

origine des cris de certains animaux et des chants de quelques oiseaux.

A ajouter trois contes en dialecte draoui qui m'ont été donnés, le premier : Sidi Hamou et le Juif, par le nommé El-Bachir, un de nos muletiers; les deux autres : Les trois fils du Sultan, le Bûcheron, par un jeune israélite de l'O. Dra, venu tout récemment à Merrakech; enfin, un petit vocabulaire renfermant des noms d'animaux et d'oiseaux, des noms de plantes composant un petit herbier envoyé au Comité avec quelques échantillons géologiques fossiles et roches ramassés en cours de route pendant notre traversée de l'Atlas.

Quand on saura qu'à côté de tous ces intéressants matériaux j'ai eu encore le bonheur d'acquérir et de rapporter de Merrakech trois manuscrits berbères transcrits en caractères arabes, on s'expliquera la satisfaction assez légitime en somme que j'éprouve de ma mission.

Les trois manuscrits ne traitent d'une façon générale que des choses religieuses dont le développement nous est donné un peu partout par les auteurs arabes. On peut le regretter, car il aurait été bien préférable de voir les auteurs berbères traiter et développer en leur langue maternelle de nouveaux sujets concernant par exemple leur histoire et leurs mœurs. Malgré tous mes efforts, je n'ai pu, aussi bien dans l'Atlas qu'à Merrakech, découvrir un écrit de ce genre. Est-ce à dire que de nouvelles recherches ne doivent plus être tentées de ce côté?

Si, car j'estime que les berbères du Maroc dont l'organisation et l'administration de la tribu sont, d'une façon générale, semblables à celles de la tribu de leurs frères du Jurjura, doivent avoir quelques écrits relatant tout au moins les décisions prises par leur Djema'a (Assemblée des Quarante).

En attendant que de nouvelles recherches nous amènent à de meilleurs résultats, les trois manuscrits rapportés sont, le premier : *La Borda du cheikh El-Bousiri, avec une paraphrase en langue tamazirt, copié par le nommé Ahmed ben Bahi ben Sa'ïd Aziki El-Djelouli (El-Djelaoui?), en l'an 1294 dans le mois de Errabia' louel.*

Ce petit manuscrit, qui contient 66 folios, est relié à l'orientale à rebras avec du cuir rouge marocain. Il a extérieurement 0 m. 16 sur 0 m. 105. Le texte, en écriture barbaresque assez lisible, est contenu dans 36 folios, c'est-à-dire du 10 au 45 inclusivement. Les folios de 1 à 9 et de 46 à 66 sont en blanc. Chaque folio écrit au recto et au verso contient 17 ou 18 lignes d'écriture voyellée, un vers de la Borda en encre rouge, suivi de son commentaire en berbère en encre noire. Certains hémistiches, dont les caractères sont effacés par l'air et l'usure, ont été retranscrits au crayon rouge et bleu (voir fol. 11, 12, 13, 15, 20). La pagination est des plus défectueuses. Ceci provient assurément de l'ignorance du relieur, qui, après avoir égaré des feuilles de l'ouvrage, sans ordre coud les autres feuillets

sans tenir compte de la suite de leur contenu. C'est ainsi, par exemple, que la suite du vers :

عدتك حالى لاسرى بمستتر عن الوشاة ولادى بمنخسبم

donné au recto du folio 12, se retrouve en arrière, au folio 11, etc.

Outre cette erreur gênante, constatée dans la disposition matérielle du manuscrit, j'ai remarqué avec regret que la partie finale de la Borda est tout à fait incomplète.

D'après l'édition du Caire dont je me sers pour contrôler le texte arabe de mon manuscrit, il manque dans le chapitre *العصل الرابع في مولده عليه الصلاة والسلام* les deux vers suivants :

والنار خامدة الانعاس من اسب

عليه والنهر ساهى من سكم

.....

.....

كان بالنار ما بالماء من بلد

خرنا وبالماء ما بالنار من ضمرم

auxquels il faut ajouter les deux derniers vers du chapitre

العصل السادس في شرب القران ومدحه

Quant aux chapitres VII, VIII et IX, ils ont disparu et manquent totalement, ou du moins en grande

partie. Du chapitre VII, le manuscrit ne contient que les trois vers suivants avec leur commentaire en tamazirt :

- 1 و انت تخترق السبع الطبايق بهم
بي موكب كنت فيه صاحب العم
- 2 حتى اذ الم تدع شاو المستبق
من اللانو ولامرق لمستتم
- 3 خعصت كل مقام بالاضافة اذ
نودت بالربع مثل المعرد العم

Du chapitre VIII, il renferme au folio 42 les 3°, 4° et 5° vers, plus, au folio 43, les 23° et 24° vers; le folio 44 nous donne les cinq derniers vers du même chapitre; et du dernier chapitre, je ne trouve que le premier vers يا اكرم الخلق, dont le commentaire disparu doit commencer par le terme berbère اردر *ardar*. Le folio 45 renferme, tant au recto qu'au verso, un texte berbère représentant la partie finale du manuscrit.

Après avoir contrôlé le texte arabe de la Borda, j'ai remarqué que l'auteur du présent manuscrit y a intercalé aux folios 12, 33, 34, 35, 40 et 42, des vers arabes également commentés et qui ne sont pas dans l'édition du Caire (la Borda). Le manuscrit contient 131 vers dont 114 seulement sont de la Borda. Les 17 autres, écrits également avec de l'encre rouge, sont tels que j'ai pu les déchiffrer.

1° Au folio 12, recto (peu lisible) :

ولا اعارتك توى عبدة وظنلا
ذكر والخيام وذكر والساكن الخيم

avec 2 lignes de commentaire.

2° Au folio 22, verso :

تعي العفول كلا عند رويته
كانما نظرت للشمس من امر

Ce vers est donné à la suite du vers de la Borda, commençant : ... كانما اللولو المكنون et leur commentaire est le même : 6 lignes.

3° Au folio 26, verso :

حتى اذ اطلعت في الابعوم هداها
العالمين واحيت ساير الامر

8 lignes de commentaire.

4° Au folio 33, verso :

لما شكت وفعه البطا فال له
على الرنى والهضاب انهل ونسجم

4 lignes de commentaire.

5° Même folio, au verso également :

بادت الارض من رزق امانتها
باذن خالفها للناس والنعم

4 lignes de commentaire.

6° Au folio 34, recto :

والبست جلالا من سندس ولوت
عائما برؤس الهضب والاکرم

6 lignes de commentaire.

7° Même folio, verso :

بالنخل باسفه تجلوا فلائدها
مثل البهار على الابصر والعين

2 lignes de commentaire.

8° Même folio, au verso également :

وفارق الناس داء الخط واتبعنت
الى للكارم نيس النكس والرم

3 lignes de commentaire.

9° Même folio, au verso également :

اذ انتبعنت ايات النبي بفد
للفت منخما منه مخم

10 lignes de commentaire.

10° Même folio, au verso également :

فل للبحاول شاول بي مدلكه
في المواهب لم اشدد لهازيم

8 lignes de commentaire.

11° Au folio 35, recto :

ولا تغفل لي بماذا نلت جيدها
بما يقال لعضل الله ذا بكر

6 lignes de commentaire.

12° Même folio, au recto également :

لولا العناية كان الامر بيه على
حد السواء بدو تطو كذي بكر

14 lignes de commentaire.

13° Au folio 40, recto :

ومن تكن برسول الله نصرته
ان تلقا الاسد بي اجامها تجم

4 lignes de commentaire.

14° Même folio, au recto également :

ولن ترى من ولي غير منتصر
به ولا من عدو غير منقصر

7 lignes de commentaire.

15° Même folio, verso :

احل امنه بي حرز ملتته
كالليت دخل مع الاسبال بي اجر

2 lignes de commentaire.

16° Même folio , au verso également :

كم جدات كلعبات الله من جدل
فيه وكم خصم القران من خصم

4 lignes de commentaire.

17° Même folio , au verso également :

كفاك بالعلم بي الامى مجبرة
بي للجاهلية والتاديب بي اليتم

27 lignes de commentaire dont 20 lignes sont au folio 43, 17 au recto et 3 au verso.

Quoique incomplet, je crois que cet exemplaire de la Borda ne manque pas d'intérêt. Je souhaite que le manuscrit que possède la Bibliothèque nationale et signalé par M. R. Basset, soit du même auteur que le mien, auquel manque le commentaire berbère de 45 vers de la Borda; car cela permettra plus tard, quand il sera possible d'en donner la traduction, de pouvoir compléter l'un par l'autre.

Mon manuscrit qui n'a de texte qu'à partir du folio 10, débute de la manière suivante :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
صلى الله على سيدنا محمد وآله

A l'encre rouge :

امن تذكر خيران بدي سلم
مزجت دمعاً جرم من مقلّة بدر

Commentaire à l'encre noire :

ارد استكنت لحبينك ايلغ انت تلتى
امطون خلاصن سدمن تكمت صبرى
اغد اكنيان لحبينس افند انت يلى
اختنيكك ين اختر [اختن] يدار ضرى

Du folio 20 v°, j'extrahs et donne le vers suivant :

بان فضل رسول الله ليس له
حد يعرب عنه ناطق بعر

Commentaire :

لحه ننبى محمد امفر بهر دربى
يب كل درس لخلايق احبت اعزق
يب كل لنبيا ييب لمرسلين الا لملايكى
يب كل ميخلق رب مخكنولن الايكلى
لبضيل ننبى محمد ارتند احدينى
امفر اشغل كمين ابدًا ارتند احصرى

Comme on le voit, le texte du commentaire est rythmé et l'assonance *i* termine la syllabe finale de chaque hémistiche¹.

Le folio 45 qui représente la fin du manuscrit

¹ *Bulletin de correspondance africaine, fascicules v-vi, page 256 : Les manuscrits arabes des bibliothèques des zaouias de Aïn-Madhi de Temasin, de Ouargla et de Adjadjir, Alger, 1885, in-8°.*

s'est heureusement conservé. Cette fin est ainsi conçue :

انتهت الكواكب الدرية في مدح الشري
البرية بحمد الله وحسن عونه وتوفيغه
الجميل على يد كاتبه لنفسه ولمن
شا الله بعدة احمد بن بهي
بن سعيد ازكى للجلولي
من يعستن وبى
12 يوما من
شهر الله
المبرك
1294
صلى الله على سيدنا محمد وآله
الظاهر والظهير
الاولى وفين بين
الله على الله على
الله على الله على

Le deuxième manuscrit, relié à l'orientale à rebras, couvert en cuir damassé, est un vieil ouvrage qui, de l'extérieur, sur le carton de droite, présente les dimensions suivantes : 25 centimètres de long sur 15 centimètres de large. Il se compose de 126 folios contenant chacun 38 lignes de texte en écriture mor'rabine. Le manuscrit en entier présente trois écritures différentes, ce qui laisse supposer qu'il a été exécuté par trois copistes différents. Dans son

ensemble il forme un recueil de poèmes qui peut être appelé :

كتاب المدح على النبي واصحابه
بلوغة المزمّنة

Il débute de la manière suivante dès le premier folio :

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله وسلم على سيدنا محمد الى
سعيدة (?) العفير عبد الله بُلَيْسِ هَلَالِي عن شيخه سيد
عبد الرحمن بن ابو القاسم الكرسيعي رحمه الله صل (sic) الله
على محمد ارسلى لا اله الا الله محمد رسول الله برجع امتعت
الملكت ارزذ احض اسلاد (sic) رينغ لا اله الا الله محمد رسول
الله برجع اميكان ملك نسيكنون الازاكلنى لا اله الا الله
محمد رسول الله برجع اميكان لجند نرب لعلمين اديوسى
يا لله رب لوحد اد تسخرت لعبتنك غد كراد نو اد كان
لعون خشري نسيدينا محمد رسولى لجمع نما سبرجغ اد كل
تصلن سيدن رسول الله ازل الايض اد تسمت رجن يا لله
..... etc. رينو

La suite et la fin de ce poème que contiennent les 16 premiers folios manquent.

Au folio 17, commence un autre chapitre avec une nouvelle écriture. C'est un nouveau poème com-

posé par le nommé Ibrahim ben Moh'ammed Etta-kouchti Ez'z'arifiyi. Voici le commencement :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ
 بِهَذَا فَصَدَّهٖ فِي مَدْحِ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ نِظْمِهِ سَيِّدِ اِبْرَاهِيمِ بْنِ مُحَمَّدٍ
 التَّكْوِشْتِيِّ الضَّرِيْفِيِّ رَحِمَهُ اللَّهُ وَرَضِيَ عَنْهُ
 لِحَمْدِكَ اَرْبَ اَسْبَدَّغِ اَتَمَدَّحِ ۞ لِمُصْطَفَى لِحَبْرِ نَكْدِ مَيَخْلُقِ
 اَلِهْ صَلَّى يَارَبَّنَا ثُمَّ سَلَّمَ اَنْشَدَدَحِ (sic) ۞ زَمَانَ عَلَى النَّبِيِّ مُحَمَّدٍ
 رَاسِلِ اَللَّهِ نَزْوَرِيَّاتِ لِبَشْرِ اَحْمَانَ تَلَّ غَلَّحَدَّتْ ۞ اِوْنِتَدَّ لِعَلْمَخِ
 فَنَبِيِّ مُحَمَّدٍ نَرِيْنَ فَلَسَّ اَضْلَنَ يَتَوَالَ سَلْحَبَهٗ اَضْلَعْلَسَ رَبِّ عَشْرِ
 اَحَاغْلَكْتَبِي etc.

Ce poème continue en une espèce de prose rimée jusqu'au folio 23, au verso duquel se trouve, à la moitié de la page, la mention suivante :

انتهى بحول الله وفدته على يد الناصح في تاريخ ميم
 في عام 1193 عبيذر ابراهيم بن يوسف الابسجاني
 مدينة

Il est donc bien déterminé que la copie de ce poème date de la fin du XII^e siècle de l'hégire et que le copiste est originaire de la ville « Afesfa » ou « Afesfal », ou encore « Afesfan »; c'est le seul mot que je n'ai pas pu bien déchiffrer.

Au verso du folio 23, commence une qaçida sur la « mort de Mahomet » :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ
 وَصَلَّى اللّٰهُ وَسَلَّمَ عَلٰی سَیْدِنَا مُحَمَّدٍ
 فَصَدَقَ الرُّوْفَاتِ سَیْدِنَا مُحَمَّدٍ صَلَّى اللّٰهُ عَلَیْهِ وَسَلَّمَ
 بِسْمِ اللّٰهِ وَبِاللّٰهِ وَلِغَاکِ
 کُورِنُو اِیَّاللّٰهُ مَلْنَا
 اِمَارِ اسونِ اَمِنِ دَرکِیْنِ
 اَسْکِیْمِ الْاَکْنَدِ لَعْنِی
 لِحَبِ اِیْکِنِ اَمِنِ دَرکِیْنِ
 اَسْکِیْمِ الْاَکْنَدِ اَسْرَا

.....

Cette qaçida occupe les folios 24, 25 et 26. Écrite par la même main que la précédente, elle s'arrête au verso du folio 26, laissant la moitié de la page en blanc. Elle paraît inachevée.

Le folio suivant, c'est-à-dire le folio 27, débute par la fin d'un texte (quatre lignes de prose rimée) dont le commencement a disparu.

Du folio 27 au folio 126 se trouve un texte dont l'écriture n'a aucune ressemblance avec les deux sortes d'écriture qui précèdent. Ici, sauf au folio 52 dont le commencement manque, tous les sujets traités sont complets. L'écriture, quoique peu élé-

gante, est parfaitement lisible. Les titres et les voyelles sont, comme dans les textes précédents, mis à l'encre rouge.

Au folio 28, se trouve le commencement d'un poème sur « Lmia'radj » de Mahomet, que l'auteur définit de la manière suivante : fol. 28, verso, 13^e ligne :

لَمْعَرَاجٍ أَهْدَيْتَ رَبِّ إِرَاسِدُ اللَّهِ
 إِكْلِيمَتِّ نَسَمٍ أَيْدٍ كَيْسِ الدَّرَجَاتِ
 نَشْنَتَاكَ زَعَلَيْفَتِ دُورِغِ أَفْلَكِي أَكَيْسِ
 إِكْلِبَارِ تَعَالَى إِسِيدُ نَا مُحَمَّدِ

Ce poème se termine, au verso du folio 35, par la finale suivante :

الْحَمْدُ وَاللَّهِ اِمْتَلَأْ أَفْصِدُ نَلْمَعَرَجِي
 إِكْلِبَابِ رَمَحٍ اِوْنَيْمِدِ لَكْتَبِي
 ذَلْمَعْرَاتِ نَرْسُدِ اللَّهِ كَوَيْسِ اِحْبَاتِ
 اِلْ لِحْبَابِ اِكْ سَعْرِ اِرْتَدِ اَوَّلِحْبَبِي

.....
 انتهى بحمد الله تعالى

sans nom d'auteur, ni de copiste, et sans date.

Après un long panégyrique, l'auteur arrive à parler de quelques préceptes du dogme musulman d'après le chikh Abou Abd-Ellah Sid Abd Errah'man ben Mesa'oud.

Le folio 66, au verso, commence de la façon suivante :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ صَلَّى اللَّهُ وَسَلَّمَ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ
وَأَلِهِ قَالَ الشَّيْخُ الْعَفِيهَ النَّبِيهَ الْعَالِمَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ سَيِّدِ عَبْدِ
الرَّحْمَنِ بْنِ مَسْعُودٍ أَتَى يَبْعُنَا اللَّهُ بِبِرْكَاتِهِ بِسْمِ نَبِيِّهِ ابْنِكَ
أَمِنْ لَا يَزُولُ الْيَكْوَلُ الْيَغَابُ الْإِنْزَاهُ الْبِصَارُ أَمَلْنَا ۞ ثُمَّ أَصْلَاتُ
وَالسَّلَامُ عَلَى نَبِيِّ رَسُولِ اللَّهِ ۞ الْمَصْطَلَبُ مُحَمَّدٌ الْمَهْتَدِيُّ مِنْ شَأْنِ
رَغْوِ أَدْنَاوِ الصَّبِيِّينَ دَوْلَجَهْلَيْنِ أَغْرَاسِ لَسْوَالِ الْبُدِّ اتَّحَبُّظُ
أَوِ الْبِكَانِ الْبِغْلَاسِ ۞ يَنْتِضَالِنِ أَرْدِ غَمِزِ غَلْبِ عَرَضِ السُّوْنَتِ يُشْكَ
وَنَائِيَجَلِ مَفْرَدَانَتِ أَتْرَكَمَا

باب بَرَايِضِ الْوَضُوءِ أَجْرَايِضِ الْوَضُوءِ سَبْعَ أَحْسَبِ وَأَوَّلُ تَامَ ۞
.....

Au folio 67, recto :

باب سُنَنِ الْوَضُوءِ أَسْنَتِ نَلْضُوسِ سَبْعَ كُنْ عَمَكْنِ لِعَرِيضِ

Au même folio, verso :

باب سُنَنِ النَّيْمِ

Au folio 68, recto :

باب سُنَنِ الصَّلَاةِ

Au même folio, verso :

باب فريض الصيام

Au folio 69, recto :

باب سنن الزكات

Au même folio, verso :

باب فريض الحج

L'exposé de cette série des principaux devoirs religieux se termine en haut du folio 71, recto. Immédiatement après viennent deux autres poèmes qui se suivent sans interruption jusqu'au folio 84. Au folio 86, je relève et donne la finale suivante :

.....
 انتهى نظام كاوراد في الحديث بلا نقصان الا زياد نمراد لاد
 ايا يكن اولستاد ايصاح لخطا نكين ءامر ماد عبد الرحمن
 اتيك بن مسعود ايلان نظم معلم الولاد ان نختيم
 بالصلات على محمد ارضى عن اجمع اصحاب الاوتاد

Ceci est donné à la fin du conte portant le nom de *فصد عيسى مع الجورة* qui commence au folio 84, recto.

Au folio 86, vient ensuite le conte de :

فصد عيسى مع الجورة

qui finit au folio 91. Puis viennent successivement les contes intitulés :

Au folio 91, recto :

فصه تم الدار وخبرة وماجرى عليه من الغرايب

Au folio 99, recto :

فصة سيدنا ايوب عليه السلام وماجرى عليه

Au folio 105, recto :

فصة بلال وماتزل عليه

Au folio 108, verso :

موعظة (?)

Au folio 118, recto :

حكاية الجبر (?) سيد عبد الرحمن مسعود اترك

qui termine le manuscrit au folio 126 de la manière suivante :

فاد انتهى نظم اكن امزيغ ه نختت بالصلات على محمد
تصلب دارك الوحد الهى ه اتعبت ايضعب اكن اسمك
ارج توب لخطنس اكنوت ه مسكن ناظم اكن اتبدر ه عبد
الرحمن بن مسعود اترك ه يايكن ناسح نلجبرد نغك لفار نخت
اكسي ه نغكس انظر ارنشبعاه ه صالبغون كول اد تدعوم ه
ساو فلانغ اتعب لوحد ه يب كل ناظم لجر دزمان هاكدا

Enfin le troisième manuscrit est un ouvrage qui renferme les principales prescriptions du dogme musulman. L'ayant fait pour propager des idées musulmanes parmi la population berbère du Maroc, l'auteur, Moh'ammed ou Ali ben Brahim Aouassous,

y a intercalé quelques sujets de droit d'après Sidi Khelil. C'est une partie de cet ouvrage qui a été traduite en français, sous le nom de *H'aoudh*¹, par J.-D. Luciani d'après le manuscrit que possède la Bibliothèque d'Alger. Le manuscrit que j'ai en double n'est donc pas une nouveauté. D'ailleurs la Bibliothèque nationale de Paris en possède, paraît-il, trois exemplaires, et la Bibliothèque royale de Berlin en a un autre.

Mes deux exemplaires ont été achetés, l'un à un fripier du souq' de Bab-Lekhmis à Merrakech, l'autre à un t'aleb des Mesfioua dans la montagne. En assez mauvais état, ils sont l'un et l'autre incomplets; le commencement et la fin de l'ouvrage manquent à tous les deux; malgré cela, ils renferment l'un 128 et l'autre 172 folios. Écrits par deux mains différentes leurs textes voyellés sont assez lisibles. Ils ont été copiés l'un en 1201, l'autre en 1141 de l'hégire.

Le 128, le plus récemment copié et qui porte en marge un commentaire ou plutôt quelques annotations en arabe, renferme sauf omission les chapitres suivants :

1° Au folio 2, verso :

لباب نتضليت نسيارت اتدنوي

2° Au folio 3, recto :

لباب نسوختضليت اتدنوي

¹ Cf. DR SLANE, *Histoire des Berbères*, t. IV. Appendice, p. 536-538; J.-D. LUCIANI, *El H'aoudh*, Alger, 1895, in-8°.

3° Au folio 4, verso :

لباب نونول داغنتان اتدنوی

4° Au folio 5, verso :

لباب نلیم اسنر اتدنوی

sans suite (incomplet).

5° Au folio 12, verso :

لباب نلض یاسنر اتدنوی

6° Au folio 14, recto :

لباب عمیرزان لئس اتیدنوی

7° Au folio 15, recto :

لباب نلغسل داغنتان اتدنوی

8° Au folio 15, verso :

لباب نلجموم اسریغ اتدنوی

9° Au folio 16, verso :

لباب نلجرح اسنرا تیدنوی

10° Au folio 17, recto :

لباب نلحوض الال لنباس اتدنوی

11° Au folio 18, recto :

لباب نللفت نلضلا تیدنوی

12° Au folio 19, recto :

لباب نللدان اسنر ایتدنوی

13° Au folio 20, recto :

لباب نِسْتَرِ العاورِ اَلَا لِسْتِغْبَلِي اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

14° Au folio 21, recto :

لباب نَتَضَلِيَتِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

15° Au folio 22, recto :

لباب نِتَدِ خَتَضَالِيَتِ

15° bis. Au folio 22, verso :

لباب نَلْغَرَمِ نَتَضَلِيَتِ اَتَدْنَوِي

16° Au folio 23, recto :

لباب نَلْحَكَمِ نَتَضَلِيَتِ نَلْجَمْعَا ايسِ رِيغِ اَتَدْنَوِي

17° Au folio 24, recto :

لباب نَتَضَلِيَتِ نَلْعِيَدِ اَتَدْنَوِي

18° Au folio 24, verso :

لباب نَلْجَنِيَزِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

19° Au folio 26, recto :

لباب نَزْكَ (sic) نَهَالِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

20° Au folio 28, recto :

لَبَاصِلِ نَزْكَ (sic) نَلْعَايِنِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

21° Au folio 30, recto :

لباب نَزْكَ (sic) نَلْبِدَانِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

22° Au folio 31, recto :

لباب نَوْضَمِ اسرِيعِ اَتَدْنَوِي

23° Au folio 34, recto :

لباب نلج ألا لعر اتدنوى

Au bas de la page du folio 34, verso, je relève la finale suivante, écrite à l'encre rouge :

مكلت الفواعد للجيس (?) بعون الله وحسن عونه
وبحمده وكان العراع عنه عند المغرب يوم
الجمعة اثنين وعشرين يوما في شهر الله المعظم
شوال غير الله له لمن كاتبه ولن فراه
ولن نظر عليه وجميع المسلمين والمسلمات
يارحم الراجيس يارب العلمين

Le folio 35 débute de la façon suivante :

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله وسلم على سيدنا محمد
واله انا يسمك احتجان اداسعب لبره محمد اعل ابرهيم
اوسس اوزلى
بسم الله اسم الله العاظم فبدييس نسطبورس اصلتو
اوسلام علنبينا محامد رسول دياتكبنى

Puis commencent les chapitres :

24° لباب نذكات اسنر تيدنوى

25° Au folio 36, verso :

لباب نمكلاّن اسرغ اتدنوى

26° Au folio 37, recto :

لباب نهجيت ألا لعيفت اتدنوى

27° Au folio 38, recto :

لباب نتكلا يسريع اتدنوى

28° Au folio 40, recto :

لباب نلقر الا لجرنا تيدنوى

29° Au folio 41, verso :

لباب نينح اسنر اتيدنوى

30° Au folio 43, verso :

لباب نتمغروبين اسريع اتدنوى

31° Au folio 46, verso :

لباب نطلق اولعاد الرجعيى

32° Au folio 48, recto :

لباب نلعدا

33° Au folio 49, recto :

لباب نلغفود دليل دظهرم (دليلعن) درصاع

34° Au folio 51, recto :

لباب نلغفات

35° Au folio 52, verso :

لباب نلببوع

36° Au folio 65, verso :

لباب نرطل

37° Au folio 66, recto :

لباب نلفصات

38° Au folio 66, verso :

لباب نرهن

39° Au folio 67, recto :

لباب نهدن دلجور دصوح اللحوال

40° Au folio 72, verso :

لباب نضمن اولتوشرك دلموزراع دلوكلت

41° Au folio 74, verso :

لباب نلغزر اوللوادع دلعاريا دلغصب

42° Au folio 77, recto :

لباب نشبع ألا لغسمت دلغيزض دلصافت

43° Au folio 79, recto :

لباب نلجرات دلكرير (?) دلجلى

44° Au folio 82, recto :

لباب نلوت دلحبوس دلهيبت دصدفات

45° Au folio 90, recto :

لباب ندمن ألا لبغات

46° Au folio 92, verso :

لباب نللغدي الساروق (?) دلجى

47° Au folio 94, verso :

الباب نلحكم نسمكان

48° Au folio 95, recto :

لباب نتيسوين

Le folio 99, au verso, se termine par la formule suivante renfermant deux dates dont la plus récente ne peut être que celle de l'époque pendant laquelle vivait le copiste :

.....
لكاملنس

افضات محمد لولى نواحد اعشرين تيكرامى د بعضى
كل بحمد الله وحسن عونه وصلى الله وسلم على محمد وعلى
الى سيدنا محمد واله عدد مادكرة الداكروب وغبل عن ذكر
الغبلون عل يد المذنب الضعيف الدليل الواج رحمة ربه على
بن محمد بن لمقدم التجداميى من ال زوية سيد بعفوب (sic)
نعنا الله ببركاته امين غفر الله له والوالديه ولاشياخه
ولقربايه ولن له حف عليه ولجميع المسلمين والمسلمات يارحم
الرحمين يارب العالمين

Entre ces lignes est intercalée en écriture fine la mention suivante :

التاريخ وقت يوم للجمع في شهر الله المعظم شوال تسعة
وعشرين يوما عام متم مايتين واحد والى عبيد ربه
سبحنه وطيب الله به امين

Au folio 100, commence un autre paragraphe dont les chapitres suivent :

49° Au folio 100, verso :

الباب فتاوسن قرب

50° Au folio 101, recto :

لباب نلخير دكل ابك ربي ايندم

51° Au folio 103, verso :

لبب فتاوسن ننبى محمد اعربى

52° Au folio 105, verso :

لبب نغارس نلجنت

53° Au folio 113, verso :

لبب فتبت

54° Au folio 114, verso :

لبب نلاعدتك لكسنكرين ايندم

55° Au folio 116, verso :

لبب نلموت

et 57° Au folio 119, verso :

لباب نلخير

la suite de ce chapitre manque.

Ce traité de droit musulman traduit en berbère est très connu au Maroc, particulièrement dans le

Sous. De nouvelles recherches tentées dans cette partie méridionale du Maroc amèneront, j'en suis convaincu, la découverte de nouveaux manuscrits intéressants sur la population berbère de cette partie de l'Afrique restée trop longtemps inconnue.